

Intervention de Bruno Paternot Budget vert, budget climat

Cassandra, Hestia et Ploutos

Crise énergétique, dérèglement climatique, manque d'eau, création de déchets évitables, autosolisme, bâtiments mal isolés... 15 % des émissions de gaz à effet de serre nationales sont directement issues des décisions prises par les collectivités – et même 50 % si l'on considère les effets indirects de leurs orientations, nous avons donc un poids incontestable dans la trajectoire de la transition écologique. Tel Cassandra les écologistes alertent sur cette situation depuis plus de 40ans maintenant. Mais tel Hestia, déesse des tâches et colibri antique, nous prenons notre part.

Face à cette situation, un choix doit être clair : s'inscrire dans des actions qui privilégient la sobriété, la réduction des émissions carbone, la préservation de notre environnement tout en protégeant les plus précaires. Car celles et ceux qui pâtissent le plus du dérèglement climatique sont les personnes les plus fragiles économiquement. Et dans les précarités, celles qui cumulent les empêchements, ce sont les femmes. Toutes les cartes se superposent : pollution au dioxyde de carbone : dans les quartiers populaires, pollution sonore : dans les quartiers populaires, exposition excessive à la chaleur : dans les quartiers populaires, expositions aux zoonoses : dans les quartiers populaires.

Nous prenons notre part : rénovation urbaine avec ANRU, lutte contre les pollutions et pour la sobriété, grands plans alimentaires territoriaux, ensauvagement de la ville. On l'a dit, on le fait. On le fait, maintenant il faut le prouver. Il faut ainsi évaluer nos politiques publiques avec un budget climat dans un 1er temps puis ambition d'un budget vert qui se veut plus large que l'évaluation des gaz à effets de serre. Si je préfère Cassandra et Hestia, je n'oublie pas Ploutos, Dieu de l'argent. Aujourd'hui le budget est l'instrument principal pour hiérarchiser les priorités politiques et les traduire en moyens d'actions. C'est le levier privilégié pour mettre en œuvre des transformations stratégiques. Par conséquent, le budget climat puis le budget vert est une modalité comme outil à la fois d'analyse environnementale et d'aide à la prise de décision. L'objectif est de mesurer, chaque année, les réductions de gaz à effet de serre sur son territoire. Le budget climat consiste à avoir une vision des politiques publiques via un prisme climatique au lieu d'un prisme financier. L'euro est ainsi remplacé par les tonnes de CO2 émises ou évitées. Ainsi pour chaque année, une « dette CO2 » est définie. Cela permet à la collectivité de mettre en œuvre des actions visant à réduire les émissions constituant des « recettes ». Un budget climat qui nous permettra sans doute d'orienter différemment certaines politiques publiques en constatant en premier lieu l'impact négatif en matière climatique et environnementale.